

01/12/2015

Concerne: Augmentation de l'exposition de la population aux champs électromagnétiques à Bruxelles

Monsieur le Bourgmestre,
Messieurs et Mesdames les Echevins,
Messieurs et Mesdames les membres du Conseil Communal,

Nous nous inquiétons face à l'augmentation actuelle de la charge de rayonnement électromagnétique à Bruxelles, et à son impact sur la santé et le bien-être des Bruxellois.

La norme de rayonnement a été assouplie en 2013 suite à la pression des opérateurs, de sorte qu'elle est maintenant 4 fois plus laxiste que ce que le Conseil Supérieur de la Santé prescrit.

L'arrivée de la 4G a entraîné l'installation de centaines d'antennes émettrices puissantes supplémentaires. En outre, nous assistons à une prolifération incessante du wifi et d'autres applications sans-fil.

Bruxelles doit rayonner, mais pas des ondes électromagnétiques nuisibles

Des centaines d'études scientifiques démontrent les effets dommageables de ces rayonnements: cancers, dégâts neurologiques, troubles du sommeil, maux de tête, problèmes cognitifs, ... En 2011, l'Organisation Mondiale de la Santé a classifié officiellement ces rayonnements comme potentiellement cancérigènes (catégorie 2B, dans laquelle on retrouve également le plomb, le DDT, les gaz d'échappement, l'acrylonitrile, ...) et depuis lors de plus en plus de voix s'élèvent pour une reclassification comme 'probablement' cancérigène.

Certaines personnes sont très sensibles (elles sont dites 'électro-sensibles') aux effets de ces rayonnements qui minent leur santé de façon parfois très sévère. Elles peuvent développer des symptômes aigus tels que des maux de tête et des troubles du rythme cardiaque à proximité de sources de rayonnement comme le wifi.

Entretemps, de plus en plus de pays ont pris des dispositions afin de réduire l'exposition aux rayonnements, en particulier l'exposition de groupes vulnérables tels que les enfants.

En France, une loi a été promulguée en janvier de cette année qui interdit officiellement l'usage du wifi dans les crèches et en limite l'utilisation dans les écoles primaires. Dans notre propre pays, à Gand, Louvain et Malines, des dispositions semblables ont été et sont prises ou planifiées. A Paris, on veut retirer le wifi dans les sections jeunesse des bibliothèques¹. Aux Etats-Unis, des initiatives ont été prises dans des bâtiments d'administrations locales afin de placer des panneaux d'avertissement

¹ <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/le-chsct-de-la-direction-des-affaires-culturelles-de-paris-vote-pour-la-loi-abeille/59324>

qui indiquent la présence et la localisation des antennes wifi de telle façon que, par exemple, les femmes enceintes puissent les éviter².

Les autorités communales de la Ville de Bruxelles semblent ne pas être du tout au courant de ces développements mais prennent au contraire des initiatives qui accroissent de plus en plus la charge de rayonnement.

Les 'smart cities' sont-elles vraiment une idée intelligente ?

Beaucoup de ces initiatives sont prises dans le cadre du projet de faire de Bruxelles une 'smart city'³.

Nous pensons que le concept de « smart cities » a été conçu par les départements marketing d'entreprises de technologie et de télécommunication pour pouvoir mieux vendre leurs appareils émetteurs digitaux et sans fil, sous prétexte que tous ces gadgets technologiques seraient nécessaires pour réaliser la ville du futur.

Pour la santé et le bien-être des citoyens, ces « smart cities » sont vraiment catastrophiques, parce que l'on crée un environnement qui est progressivement saturé d'antennes émettrices sans fil émettant continuellement des rayonnements aux effets avérés sur la santé, et probablement cancérigènes.

Concrètement, nous voulons interpeller les autorités communales de la Ville de Bruxelles afin de les appeler à arrêter les initiatives suivantes:

1. Wifi dans les poubelles de la zone piétonne

On apprenait dans la presse du mardi 10 novembre 2015 que la ville va déboursier 150.000 euros pour équiper le piétonnier de poubelles connectées via le wifi⁴.

Nous ne sommes absolument pas convaincus par les arguments avancés en faveur de ces poubelles « intelligentes », dont la fabrication, le recyclage et l'entretien ont un impact environnemental démesuré par rapport aux « bêtes » poubelles. Les gains en terme de propreté de l'espace public nous semblent devoir encore être démontrés entièrement, le propre de ces poubelles hors de prix étant de pouvoir tomber en panne et d'être plus rares que les simples dispositifs.

En outre, nous trouvons qu'il s'agit d'une application qui ne peut absolument pas justifier une exposition supplémentaire aux rayonnements. Le fait que les poubelles deviennent sources de nuisance électromagnétique et aient un impact sanitaire négatif ne nous semble pas intelligent.

Il est tout à fait possible de garantir la propreté publique sans antennes émettrices supplémentaires qui, au contraire des antennes placées sur les toits, sont placées à très faible distance d'exposition des personnes se trouvant dans le voisinage.

² www.theislandnow.com/great_neck/legislation-eyed-for-wi-fi-warnings-in-county-buildings/article_24023694-3142-11e5-9924-cbbcf422243f.html et <http://www.newsday.com/long-island/suffolk/wireless-routers-to-get-warning-signs-at-suffolk-county-buildings-1.9674333>

³ Voir <http://smartcity.bruxelles.be/>

⁴ <http://www.lalibre.be/regions/bruxelles/bruxelles-ville-debourse-150-000-pour-des-poubelles-intelligentes-sur-le-pietonnier-5640fb313570bccfaeea7f57>

Nous voudrions par ailleurs connaître de manière exhaustive les caractéristiques techniques des dispositifs émetteurs dont seront équipés ces poubelles, et notamment si l'exposition aux ondes sera continue ou intermittente.

Dans le cas où le futur de la ville devrait passer par des poubelles plus rares, plus chères, plus fragiles, et plus polluantes, il nous semble clair qu'il devrait être parfaitement possible de connecter les poubelles au réseau câblé et de faire transiter la communication par le câble. En ce qui concerne le réseau câblé, la Belgique est championne sur le plan technologique. Pourquoi ne pas utiliser les atouts que nous possédons déjà?

2. Wifi sur les places et dans les stations de métro

Diverses grandes places de la ville ont entretemps été équipées d'antennes wifi (la Grand-Place, la Place de la Monnaie, la place De Brouckère, ...). La Ville de Bruxelles, la Secrétaire d'Etat Bianca Debaets et le Centre d'Informatique pour la Région bruxelloise (CIRB) souhaitent installer encore plus d'antennes dans l'espace public.

La question est de savoir pourquoi. S'agit-il d'initiatives qui sont mûrement réfléchies, ou bien les dirigeants sont-ils en proie à la **'fièvre du wifi'**?

Dans tout Bruxelles, il y a déjà une offre surabondante de réseaux wifi, qu'ils soient gratuits ou non: dans les hôtels, les cafés et les restaurants, dans les wasserettes, les agences bancaires, ... En clair, du wifi gratuit est disponible partout, y compris sur de nombreuses places. Les touristes et autres personnes disposent donc déjà de plus de possibilités que nécessaire d'aller sur Internet gratuitement avec un smartphone ou une tablette.

Les personnes qui trouvent nécessaire de pouvoir, partout et à tout instant, se connecter en ligne ont de plus aussi des possibilités via la 3G et la 4G. Le gouvernement bruxellois a assoupli les normes de rayonnement, au bénéfice spécial de ces personnes.

En d'autres mots, la politique actuelle est entièrement focalisée sur des personnes qui montrent une grande dépendance vis-à-vis de ces technologies voire une addiction aux appareils mobiles (qui nécessitent pour certains cas de nouveaux types de prise en charge médicale par des unités spécialisées⁵).

Il nous semble qu'actuellement ces personnes obtiennent déjà plus que suffisamment satisfaction à leurs besoins.

Au contraire, ne sont rencontrées en aucune manière les préoccupations d'un groupe croissant de personnes conscientes des risques possibles pour la santé et qui veulent habiter et travailler dans une ville sans exposition (passive) excessive aux rayonnements, pour elles-mêmes et leurs enfants.

Pour les personnes électro-sensibles, estimées à quelques 3% de la population, il est ainsi devenu peu à peu impossible d'habiter et de travailler dans la ville, ce qui constitue une discrimination et une violation de leurs droits humains.

⁵ « Une nouvelle clinique pour soigner les accros à internet et au jeu », Le Vif, 24 sept 2015
<http://www.levif.be/actualite/sante/une-nouvelle-clinique-pour-soigner-les-accros-a-internet-et-au-jeu/article-normal-420323.html>

Nous faisons remarquer que se connecter au wifi ou à l'Internet mobile ne constituent en aucune façon un droit fondamental alors que le droit à un environnement sain en est un, consacré par la Constitution.

Le « tout connecté », totalement déconnecté du principe de précaution

En résumé, nous voulons faire remarquer qu'il y a déjà une surabondance d'offres de connexions aux réseaux wifi dans la ville et que cela n'a aucun sens d'accumuler des possibilités de connexions ni d'installer jusqu'à l'absurde de plus en plus d'antennes émettrices. Il y a un besoin de rationalisation, de solutions innovantes pour un rayonnement efficient et d'une utilisation optimale des réseaux et des offres déjà existantes.

A la lumière des connaissances scientifiques actuelles et des nombreux avertissements émanant des milieux médicaux, il est clair que la charge toujours croissante de rayonnement est irresponsable.

La Ville de Bruxelles ne peut en aucune façon garantir que les nombreux émetteurs wifi qu'elle implante partout sont inoffensifs pour la santé. Elle ne peut pas exclure la possibilité d'effets néfastes pour la santé à court mais aussi certainement à plus long terme. Ce fait est également important en termes de responsabilité, comme le souligne le Dr. Stefaan Van Gool, spécialiste du cancer à Louvain ('Stop met hotspots op straat' ('Arrêtons les hotspots en rue'), De Standaard, 29/10/2010):

« On place les gens sans arrêt devant des faits accomplis. De telles décisions vont à l'encontre du principe de précaution. Qu'ils le veuillent ou non, les gens se retrouvent au milieu d'un champ de rayonnements produits par ces hotspots. Est-ce que tout le monde souhaite cela ? Celui qui a une connexion sans fil chez lui, à la maison, en fait le choix. Sur les places publiques, on ne le choisit pas. Les avertissements et les appels à la précaution sont tenus en mépris. C'est vraiment imprudent. Si, plus tard, il devient évident sans aucun doute possible qu'il y a des conséquences dommageables dues à tous ces rayonnements, qui sera alors déclaré responsable? »

Monsieur le Bourgmestre, Messieurs et Mesdames les Echevins, Messieurs et Mesdames les membres du Conseil Communal, en regard du problème sanitaire majeur posé par la généralisation et l'amplification des champs électromagnétiques à Bruxelles, et considérant le risque sanitaire d'ampleur inédite que ce développement fait peser sur les bruxelloises et bruxellois, nous vous demandons d'arrêter les deux initiatives susmentionnées: les poubelles ne doivent pas nécessairement être vecteurs de champs électromagnétiques nocifs supplémentaires, et il est inutile de saturer l'espace public de wifi par ailleurs disponible, au détriment de la santé du plus grand nombre.

Nous aimerions vous demander de clarifier votre position sur ces deux points en expliquant les mesures que vous comptez prendre pour garantir l'application effective du principe de précaution à Bruxelles et la garantie du maintien d'un environnement sain.

Pour plus d'information sur la problématique des rayonnements, vous pouvez vous diriger vers les sites internet suivants:

www.grondes.be

www.arehs.be

www.demobilisation.wordpress.com

www.teslabel.be

www.ensow.be

www.beperkdestraling.org

www.facebook.com/beperkdestraling

Vous remerciant de l'attention que vous avez accordée à la présente lettre et dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments distingués.

Jan Allein

pour Beperk de Straling

Beperk.de.straling@gmail.com

Jean-Baptiste Godinot

pour Respire asbl

jeanbaptistegodinot@scarlet.be

Olivier Galand

pour grONDES

bxlgrondes@gmail.com

José Garcia

pour le Syndicat des Locataires

syndicatdeslocataires@gmail.com

Damien Compère

Pour AREHS (Association pour la Reconnaissance de l'Electro Hyper Sensibilité)

info@arehs.be

pour le comité Tervueren-Montgomery

tervueren.montgomery@gmail.com

Charles Six

pour le Comité Sainte Famille (Woluwe-Saint-Lambert)

charles.six@gmail.com

Vinciane Verly et Vincent Quittre

pour Ecole Numérique Sans Ondes Wifi (ENSOW)

ensow.be@gmail.com

en cc de cette lettre: Céline Vanderborgh (Smart City Manager de Bruxelles), le Centre d'Informatique pour la Région bruxelloise et la Secrétaire d'Etat Bianca Debaets.

1 december 2015

Betreft: Toenemende blootstelling aan elektromagnetische straling in Brussel

Geachte burgemeester,
Geachte schepenen,
Geachte gemeenteraadsleden,

Wij maken ons zorgen over de steeds toenemende stralingsbelasting in Brussel en de impact daarvan op de gezondheid en het welzijn van de Brusselaar.

De stralingsnorm werd in 2013 in het belang van de operatoren versoepeld, waardoor deze nu 4 keer lakser is dan wat de Hoge Gezondheidsraad aanbeveelt.

De komst van 4G zorgde voor de bijkomende installatie van honderden extra, krachtige zendantennes. Daarnaast is er de niet-aflatende proliferatie van wifi en andere draadloze toepassingen.

Brussel moet stralen, maar geen schadelijke elektromagnetische straling

Honderden wetenschappelijke studies tonen de schadelijke effecten van deze straling aan: kanker, neurologische schade, slaapstoornissen, hoofdpijn, cognitieve problemen, ... In 2011 classificeerde de Wereldgezondheidsorganisatie deze straling officieel als potentieel kankerverwekkend (categorie 2B, net zoals lood, DDT, uitlaatgassen, acrylnitril, ...) en sindsdien gaan meer en meer stemmen op voor een classificatie als 'waarschijnlijk' kankerverwekkend.

Bepaalde mensen zijn zeer gevoelig ('elektrogevoelig') voor de effecten van deze straling, die hun gezondheid op soms ernstige wijze ondermijnt. Zij krijgen acute symptomen zoals hoofdpijn of hartritmestoornissen in de nabijheid van stralingsbronnen zoals wifi.

In meer en meer landen worden intussen maatregelen genomen om de blootstelling aan straling te reduceren, in het bijzonder de blootstelling van kwetsbare groepen zoals kinderen.

In Frankrijk werd in januari dit jaar een wet aangenomen die het gebruik van wifi in crèches officieel verbiedt en het gebruik ervan op de lagere school inperkt. In eigen land werden en worden in Gent, Leuven en Mechelen gelijkaardige maatregelen genomen of gepland. In Parijs wil men wifi weghalen uit de jeugdafdelingen van bibliotheken¹. In de Verenigde Staten zijn er initiatieven om in lokale overheidsgebouwen waarschuwingsborden te plaatsen die de aanwezigheid en locatie van wifi-antennes aanduiden, zodat bijvoorbeeld zwangere vrouwen ze kunnen vermijden².

Het Brusselse stadsbestuur lijkt van deze ontwikkelingen echter niet op de hoogte te zijn, maar neemt integendeel initiatieven die de stralingsbelasting steeds groter maken.

¹ <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/le-chsct-de-la-direction-des-affaires-culturelles-de-paris-vote-pour-la-loi-abeille/59324>

² www.theislandnow.com/great_neck/legislation-eyed-for-wi-fi-warnings-in-county-buildings/article_24023694-3142-11e5-9924-cbbcf422243f.html et <http://www.newsday.com/long-island/suffolk/wireless-routers-to-get-warning-signs-at-suffolk-county-buildings-1.9674333>

Zijn 'smart cities' werkelijk een slim idee?

Veel van deze initiatieven kaderen in het streven om van Brussel een 'smart city' te maken³.

Wij hebben de indruk dat het concept van 'smart cities' bedacht is door de marketingafdelingen van techno- en telecombedrijven om hun digitale en draadloze zendapparatuur beter te kunnen verkopen, onder het mom dat al deze technologische gadgets nodig zijn om de stad van de toekomst te realiseren.

Voor de gezondheid en het welzijn van de burgers zijn dergelijke smart cities echter rampzalig, omdat men een omgeving creëert die geheel gevuld is met draadloze zendantennes die continu kankerverwekkende straling uitzenden.

Concreet willen wij het Brusselse stadsbestuur oproepen om een halt toe te roepen aan volgende initiatieven:

1. Wifi in de vuilbakken in de voetgangerszone

Via de pers vernemen wij dat de Stad Brussel 150.000€ zal uitgeven aan met wifi uitgeruste vuilbakken in de voetgangerszone.

Wij zijn absoluut niet overtuigd door de argumenten die worden gegeven voor deze 'slimme' vuilbakken, waarvan de fabricatie, de recyclage en het onderhoud een buitensporige milieu-impact hebben vergeleken met 'domme' vuilbakken. De voordelen in termen van de openbare netheid zijn volgens ons geenszins aangetoond. Bovendien kunnen dergelijke vuilbakken in panne vallen en zullen schaarser zijn dan eenvoudiger vuilbakken.

Bovendien vinden wij dat het gaat om een toepassing die de extra stralingsblootstelling hoegenaamd niet kan verantwoorden.

Het is perfect mogelijk om de openbare netheid te garanderen zonder bijkomende zendantennes die in tegenstelling tot de zendantennes op de daken, op zeer korte blootstellingsafstand tot nabije personen worden geplaatst.

Graag vernemen wij wat de technische kenmerken van de zendantennes in deze vuilbakken zijn en of de stralingsblootstelling al dan niet continu aanwezig zal zijn.

Indien het men werkelijk wil opteren voor geconnecteerde vuilbakken die schaarser, duurder, fragieler en milieubelastender zijn, dan is het ook volkomen mogelijk om de vuilbakken aan te sluiten op het kabeldistributienetwerk en de communicatie via de kabel te laten verlopen. Qua kabelnetwerk is België reeds een voorloper op technologisch vlak. Waarom de troeven die we reeds hebben niet uitspelen?

2. Wifi op de pleinen en in de metrostations

Verschiede grote pleinen in de stad werden intussen uitgerust met wifi-antennes (Grote Markt, Muntplein, De Brouckèreplein, ...). De Stad Brussel, Staatssecretaris Bianca Debaets en het Centrum

³ Zie <http://smartcity.brussels>

voor Informatica voor het Brusselse Gewest (CIBG) willen nog meer antennes plaatsen op andere pleinen.

De vraag is echter: waarom? Zijn dit initiatieven die werkelijk doordacht zijn of zijn beleidsmakers ten prooi aan 'wifi-koorts'?

In heel Brussel is er reeds een overaanbod aan al dan niet gratis wifi-netwerken: op hotels, in cafés en restaurants, in wasserettes, bankfilialen, ... Letterlijk overal is er (gratis) wifi beschikbaar, zeker ook op de pleinen. Toeristen en andere personen hebben reeds méér dan voldoende mogelijkheid om online te gaan met smartphone of tablet.

Personen die het nodig vinden om werkelijk óveral en áltijd online te kunnen gaan, hebben daar bovendien ook de mogelijkheid toe via 3G en 4G. Speciaal in het belang van deze personen heeft de Brusselse regering de stralingsnormen versoepeld.

Het huidige beleid is met andere woorden geheel gericht op personen die een grote afhankelijkheid van of zelfs verslaving aan mobiele apparaten vertonen (met overigens ook tal van negatieve gevolgen op sociaal vlak). Wij menen dat deze personen momenteel reeds meer dan voldoende aan hun trekken komen.

Er wordt daarentegen op geen enkele manier tegemoet gekomen aan de bezorgdheid van een groeiende groep mensen die zich bewust zijn van de mogelijke gezondheidsrisico's en die willen wonen en werken in de stad zonder overmatige (passieve) stralingsblootstelling, voor zichzelf en voor hun kinderen.

Voor elektrogevoelige personen, volgens schattingen zo'n 3% van de bevolking, wordt wonen en werken in de stad op deze manier stilaan onmogelijk gemaakt, wat een discriminatie en een schending van hun mensenrechten inhoudt.

Wij merken graag op dat wifi of mobiel internet geen basisbehoeften zijn, de behoefte aan een gezond leefmilieu is dat wel. Het is een basisrecht dat in de Grondwet ingeschreven staat.

Gebrek aan respect voor het voorzorgsprincipe

Samengevat willen wij stellen dat er reeds een overaanbod is aan wifi-netwerken in de stad en dat het geen zin heeft om steeds meer netwerken bovenop elkaar te accumuleren en tot in het absurde steeds meer zendantennes bij te plaatsen. Er is nood aan rationalisering, innovatieve stralingsefficiënte oplossingen en een optimaal gebruik van de netwerken en aanbieders die er reeds zijn.

In het licht van de huidige wetenschappelijke stand van de zaken en de vele waarschuwingen die er reeds kwamen uit de medische wereld, is de steeds toenemende stralingsbelasting onverantwoord.

De Stad Brussel kan op geen enkele wijze garanderen dat de vele wifi-zenders die ze overal inplant onschadelijk zijn voor de gezondheid. Ze kan de mogelijkheid niet uitsluiten dat er nefaste gevolgen zijn voor de gezondheid, op korte maar zeker op langere termijn. Ook in termen van aansprakelijkheid is dit van belang, dat merkt ook de Leuvense kankerspecialist Dr. Stefaan Van Gool, op in een artikel in De Standaard ('Stop met hotspots op straat', 29/10/2010):

"Men stelt de mensen voortdurend voor voldongen feiten. Zulke beslissingen staan haaks op het voorzorgsprincipe. Bovendien duwen ze de mensen een beslissing in de strot. Willen of niet: mensen zullen midden in het stralingsveld van zo'n hotspot zitten. Wil iedereen dat wel? Wie thuis een draadloos netwerk heeft, kiest daarvoor. Op openbare plaatsen kies je daar niet voor: het is er gewoon. Men legt voortdurend de waarschuwingen naast zich neer. Dat is zeer onverstandig. Als later onomstotelijk komt vast te staan dat er schadelijke gevolgen zijn van al die straling, wie zal er dan verantwoordelijk worden gesteld?"

Geachte burgemeester, geachte schepenen en gemeenteraadsleden, de steeds toenemende blootstelling aan gepulste, hoogfrequente straling vormt een ernstig probleem voor de volksgezondheid. Wij vragen u dan ook om een halt toe te roepen aan het installeren van steeds meer wifi-netwerken in de openbare ruimte.

Wij vragen u om ons uw standpunt hierover te verduidelijken en aan te geven welke maatregelen u plant te nemen om te garanderen dat het voorzorgsprincipe wordt gerespecteerd en dat een gezonde leefomgeving wordt behouden/hersteld.

Voor meer informatie over de stralingsproblematiek kunt u terecht op de volgende websites:

www.beperkdestraling.org

www.demobilisation.wordpress.com

www.facebook.com/beperkdestraling

www.teslabel.be

www.grondes.be

www.ensow.be

www.arehs.be

Wij danken u alvast voor de aandacht die u aan dit schrijven besteedt en kijken uit naar uw antwoord.

Jan Allein
voor Beperk de Straling

Beperk.de.straling@gmail.com

Damien Compère
voor AREHS (Association pour la Reconnaissance
de l'Electro Hyper Sensibilité)

info@arehs.be

Olivier Galand
voor grONDES

bxlgrondes@gmail.com

voor het Comité Tervueren-Montgomery
tervueren.montgomery@gmail.com

José Garcia
voor le Syndicat des Locataires

syndicatdeslocataires@gmail.com

Charles Six
voor het Comité Sainte Famille (Woluwe-Saint-
Lambert)

charles.six@gmail.com

Jean-Baptiste Godinot
voor Respire asbl

jeanbaptistegodinot@scarlet.be

Vinciane Verly et Vincent Quitte
pour Ecole Numérique Sans Ondes Wifi

ensow.be@gmail.com

In cc van deze brief: Céline Vanderborgh (Smart City Manager voor Brussel), Centrum voor Informatica voor het Brussels Gewest en staatssecretaris Bianca Debaets.